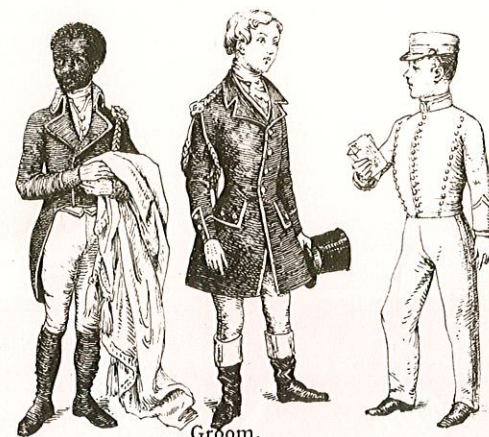


Grèves.
1. Souple non fermée (Grèce antique). — 2. Sur mailles (1270). — 3. Grève de plates (XV^e siècle).



Groom.



1. Guêtres militaires, XVIII^e siècle et Empire, en toile blanche. — 2 et 3. En toile noire. — 4. Infanterie XIX^e siècle (toile). — 5. Infanterie XIX^e siècle, cuir, lacées. — 6. A boucles pour la chasse. — 7. Demi-guêtres de drap pour la ville.

comme spectateur. Dans l'organisation actuelle, il existe des grenadiers dans chaque section d'infanterie, qui forment, avec les fusiliers, des groupes de combat.

GRENADIÈRE (s. f.). Bague métallique placée au fût du fusil et dans laquelle passe la bretelle. Pour reposer le soldat du poids du fusil, on lui fait porter l'arme en bandoulière. On disait auparavant à la grenadière, on dit aujourd'hui à la bretelle.

GRENON (s. m.). Au Moyen Age, on appelait grenon la partie poilue du visage : barbe, moustaches et favoris, et de même les brides et courroies qui servaient à fixer le heaume ou le casque sous le menton.

GRESLE (s. f.). Partie lacée du devant de la robe de femme (Moyen Age).

GRÈVE (s. f.). Jambière copiée sur la *cnémide* antique. Au XIII^e siècle, les grèves n'enveloppaient que la partie antérieure de la jambe. Elles enveloppèrent la jambe entière au XIV^e siècle.

On appelait aussi *grève* le devant mobile d'un corsage de femme, qui devint la *pièce d'estomac* (voir ce mot). C'est aussi le devant de la tige d'un brodequin.

On donna également ce nom à la raie de cheveux que l'on traçait avec la *gravoire*.

GRÉVETTE (s. f.). Jambière, diminutif de grève.

GRIFFE DE TIGRE (s. f.). Arme indienne (voir *Wag-nuk*).

GRIS (s. m.). Fourrure d'écureuil, dit *petit-gris*, à ventre blanc et dos gris, le ventre de *gris* étant le côté blanc. On appelait *gris rouge* la fourrure de l'écureuil commun. On appela aussi *gris naïf* un tissu de laine de teinte naturelle (voir *Vair*).

GRISART (s. m.). Nom d'une sorte de drap de laine au Moyen Age.

GRISSETTE (s. f.). Petit drap gris dont le peuple se vêtit sous Louis XIV (de là vient le nom de *grisette* qu'on donnait à toutes les femmes d'humble condition).

GRIS-GRIS (s. m.). Amulette des nègres et des populations fétichistes.

GROFFE (s. m.). Espèce de javelot des Gaulois.

GROIGNET (s. m.). Fourrure d'écureuil du Nord appelé aussi *petit-gris*.

GROIN-DE-CHIEN (s. m.) ou **TENAILLE** (s. f.). Sorte de lourd marteau dont un des bouts est terminé par un bec très fort servant à rompre les ferrures des portes, les palissades.

GROOM (s. m.). Petit domestique, jadis palefrenier, aujourd'hui faisant les courses, les commissions. Ils portent des livrées diverses, en général une petite veste ajustée et une *casquette* ou *polo*.

GROS-GRAIN (s. m.). Étoffe raide moderne servant à maintenir les étoffes.

GROS-GUILLAUME (n. p.). Acteur comique, entré plus tard à l'Hôtel de Bourgogne, com-

de blanc. **GRUMEAU** (s. m.). Au XVI^e siècle, synonyme de *cotte*.

GUANACO. Lama d'Amérique du Sud qui donne une laine très légère et mousseuse, autrefois utilisée pour sa fourrure (manteaux) aujourd'hui pour la confection de pulls ou de cardigans.

GAILLEACHAN (s. m.). Voir Écosse.

GARDE PITS (s. m.). Gilet blanc porté par les Majorquaises.

GUENILLE (s. f.). Vêtement usagé, déchiré.

GUENILLE A CHOISEUL (s. f.). Nom donné par les officiers à l'épaulette placée sur l'épaule gauche, instituée par Choiseul pour distinguer les grades.

GUÊPES (s. f.). Vers la fin du règne de Louis XIV les femmes piquaient dans leur coiffure, cheveux ou bonnets, des épingles longues très fines, terminées en joyaux qui s'agitaient au moindre mouvement et qu'on appelait *guêpes* et *papillons*.

GUËPIÈRE (s. f.). Petit corset étroit attaché avec des lacets, et servant à s'amincir la taille pour faire taille de guêpe. Il a été mis à la mode vers 1945.



Guëpière.

GUERDANLIK (s. m.). Collier oriental.

GUÉRIDON (Panier à) (s. m.). Panier à forme d'entonnoir (Louis XV).

GUERNOUS (s. f.). Nom des moustaches, au XII^e siècle.

GUERRICOU (s. f.). Ceinture de flanelle, rouge ou bleue, des Béarnais et des Basques (voir *Béarn*).

GUËTRE (s. f.). On ignore l'origine du mot guêtre. Les guêtres se font en étoffe, drap ou toile. Dans l'ancien costume militaire, on les fit en drap noir se boutonnant au-dessus du genou par une *jarretière* bouclée et maintenue sur la chausse par un *sous-pied*.

Au XVIII^e siècle, en drap noir ou en toile blanche, elles ne changèrent pas de forme, non plus qu'au XIX^e siècle. On fit néanmoins des guêtres de cuir lacées, allant jusqu'au mollet, et des demi-guêtres de toile blanche portées encore par l'armée française pour les fantassins, et par les fusiliers-marins. Beaucoup de paysans, tels que les Bretons, portent encore de longues guêtres. Les chasseurs ont de même des demi-guêtres de cuir à boucles.

Dans le costume civil actuel, la petite guêtre à boutons, en drap, l'été en toile, couvre les souliers découverts.

GUEUCHLUK (s. m.). Corsage collant des paysannes de Turquie d'Europe.

GUEULARD (s. m.). Nom donné autrefois à